

**FONDS DE CONSOLIDATION DE LA PAIX (FCP)**  
**Rapport de mise à jour trimestriel (janvier à mars 2012)**

<b>Période couverte (Trimestre)</b>	janvier-mars 2012 ( <i>accord avec BEA signé en Septembre 2011</i> )		
<b>Numéro du projet et le titre du projet</b>	La bio-économie intégrée pour l'amélioration des conditions et de la qualité de vie des populations rurales / Sud Kivu		
<b>Agence bénéficiaire:</b>	Le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD)		
<b>Partenaires d'exécution (Agence Gouvernementale, Agences NU, Organisations de la Société Civile)</b>	Bioeconomy Africa (BEA)		
<b>Date d'approbation par le Comité de Pilotage:</b>			
<b>Budget total alloué</b>	\$ 770,400		
<b>Fonds engagés du budget total alloué<sup>1</sup></b>	\$394,200	<b>% de fonds engagés / budget total alloué:</b>	51.1%
<b>Fonds dépensés<sup>2</sup> du budget total alloué:</b>	\$93,106 pour la période Janvier-Mars 2012	<b>% de fonds dépensés / budget total alloué:</b>	12%
<b>Date de clôture prévue:</b>	Septembre 2012	<b>Retard éventuel (mois):</b>	2 mois
<b>Domaine d'investissement : Résultats stratégiques (effets sectoriels): Indicateurs pour mesurer les effets</b>	<p><b>Domaine de priorité d'investissement :</b> Appui aux initiatives locales de consolidation de la paix, de réconciliation, et des dividendes de la paix économiques au niveau communautaire local</p> <p><b>Résultat stratégique (Cadre stratégique du FCP) :</b> Le projet contribue à la consolidation de la paix en améliorant la sécurité alimentaire, les conditions et la qualité de vie des catégories vulnérables, en augmentant les revenus des populations, avec une attention particulière pour les retournés et les communautés d'accueil.</p>		

<sup>1</sup> Fonds engagés sont définis comme des contrats légaux pour des services, des travaux tels que régis par les procédures et réglementations financières des agences

<sup>2</sup> Paiement (services, travaux) sur les engagements.

<p><b>Résultats immédiats (= produits projet) avec référence aux indicateurs:</b></p>	<p><b>Résultat attendu 1 :</b>  <i>Le centre de formation et de démonstration est fonctionnel et des modèles concrets du Système Bioéconomie Intégrée (SBI) sont installés au niveau des exploitations paysannes</i></p> <p><b>Réalisations accomplies :</b></p> <p><b>Production de biogas :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Un design/caneva de réhabilitation du collège de Mushweshwe a été réalisée par un architecte</li> <li>- 48 tonnes de déchets animales et agricoles ont été collectés pour alimenter le biodigester de 152 m3 de Mushweshwe, achevé en Novembre 2011 avec le système complet de production de biogas et de compost (fertilisant) biologiques. Les déchets sont utilisés pour produire du biogas auquel s'ajoutera l'accumulation de déchets animal des 9 vaches et un bœuf achetés pour le centre de Mushweshwe en Novembre 2011.</li> <li>- De même, 18 tonnes de déchets animales et agricole ont été collectés pour alimenter les biodigesteurs de 32 m3 de Bundali, Kamanyola, Mugogo, Walungu, achevés en Mars 2012. Les déchets collectés ont été utilisés pour alimenter les digesteurs de biogas auquel s'ajoutera l'accumulation de déchets animal des 9 vaches et un bœuf achetés pour chaque village SBI en Novembre 2011</li> <li>- Les membres (15) du Comité Système Bioéconomie Intégré (SBI), les Coordonateur SBI et la communauté locale ont été mobilisé pour la collecte des déchets biologiques animale et agricole. Les membres de la communauté ont été formés pour identifier les déchets biologiques les plus indiqués à la production de biogas.</li> <li>- Les digesteurs de Kamanyola, Mugogo, Walungu ont commencé à produire du biogas qui va être utilisé pour la cuisson et l'électricité dans 10 familles sélectionnés dans les villages respectifs. En guise de démonstration et de formation des communautés, un centre de cuisson sera aménagé et un programme de gestion des réchauds communautaires élaboré pour les membres des 10 familles qui utiliseront le biogas du village. De même, des tuyaux seront aménagés pour assurer la distribution du biogas vers les 10 familles qui pourront utiliser les lampes à biogas dans chaque foyer.</li> <li>- Deux autres digesteurs de 25 m3 à base de déchet humain et animal sont en construction dans le village de Mushweshwe pour</li> </ul>	<p><b>Contrainte(s) :</b>  En plus de la période des élections qui a continué à affecter les activités en Janvier 2012, le retard des activités est dû à l'augmentation des coûts des matériaux achetés pour le projet, aux défis logistiques, de transports et de communication entre les équipes SBI à Kinshasa et au Sud Kivu mais aussi dans la mise en œuvre des activités dans les 5 villages du Sud Kivu. Le changement du personnel de l'équipe SBI a également représenté un défi ainsi que la coordination à trois niveau : ministériel, provincial et local.</p> <p><b>Solution(s) Proposée(s) :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le projet envisage une prolongation sans-coûts pour finaliser la mise en œuvre de toutes les activités en Novembre 2012.</li> <li>- Les difficultés de transports logistiques au Sud Kivu seront surmontés par un deuxième véhicule qui sera mis à disposition par le projet SBI du FIDA pour permettre à l'équipe et aux Coordonateurs provinciaux et locales SBI d'assurer une meilleure coordination et mise en œuvre des activités et du suivi.</li> <li>- Un expert en gestion de projet sera nommé par le PNUD pour assurer une meilleure coordination et reporting avec</li> </ul>
---	---	--

	<p>approvisionner 10 familles en biogas pour la cuisson et l'électricité. Les digesteurs serviront également d'outil de formation pour la construction d'autres digesteurs de même taille par d'autres membres de la communauté.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 20 lampes et réchauds à biogas ont été achetés et seront installés en mai 2012 en utilisant le biogas produits dans les 5 sites SBI. Ils serviront également d'outils de démonstration et de formation pour les communautés</li> <li>- Un manuel de gestion de risque lié au biodigesteur est en cours de rédaction pour préparer les utilisateurs des digesteurs de biogas</li> </ul> <p><b>Elevage :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'encadrement des vaches et des bœufs est assuré par 2 vétérinaires recrutés en Février 2012. Ils ont formés les 50 paysans modèles (10 paysans par village SBI) en santé animale et en technique d'élevage. Sur les 50 vaches et bœufs achetés en Novembre 2011, deux sont décédés (une à Mushweshwe et une à Walungu) et 7 sont nées (5 à Kamanyola, un à Mugogo et un à Mushweshwe) d'où un total de 55 présentement utilisés pour produire du lait et du biogas sur les sites SBI. Un système d'enregistrement de la productivité, de la santé et de l'utilisation du bétail est en cours d'élaboration (gain de poids, quantité de lait produit, temps de travail si le bétail est utilisé dans les champs, alimentation, maladies, etc...)</li> <li>- Certains outils sont déjà mise en place tel que les cartes de santé, tag sur les oreilles, etc...) et un manuel de gestion de la santé animale est en cours de préparation.</li> <li>- Sur chacun des 5 villages, un espace a été aménagé pour l'abri et l'alimentation du bétail ainsi qu'un système de gestion des déchets canalisés vers les digesteurs d'où sont collectés le biogas et de l'engrais biologique qui alimente une compostière pour produire des fertilisants biologiques.</li> <li>- L'alimentation du bétail sur chaque site est assuré par des plantes et des herbes sélectionnées et planté sur un hectare (tel que l'alpha alpha).</li> <li>- L'achat du matériel pour la construction d'un poulailler ainsi que les équipements d'alimentation est finalisé et les travaux sont en cours pour aménager 500 poules suivant le canevas/design réalisé par l'architecte. Les procédures d'achat des poules âgé de 3 à 4 mois</li> </ul>	<p>l'équipe SBI, l'équipe du PNUD à Kinshasa et le Gouvernement au niveau ministériel, provincial et local.</p>
--	--	---

	<p>sont initiées. Les poules seront achetées quand la construction du poulailler sera finalisée en avril 2012.</p> <p><b>Activités génératrice de revenus :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'école de Mushweshwe (membres des communautés du village SBI) qui a pourvu l'espace de Centre de Démonstration et de Formation SBI a pu produire 18 quintales de haricots depuis Janvier 2012. Une partie a été vendue sur le marché et une partie stockée pour l'alimentation du bétail. Un compte en banque a été ouvert par le Comité SBI de 15 membres de la communauté (hommes et femmes) pour déposer et gérer les revenus des produits SBI.</li> <li>- A Walungu, la vente de la première récolte de légumes a permis l'achat de deux chèvres que le Comité SBI utilisera pour initier l'élevage, qui par la suite, servira à alimenter le biogas. Le Comité SBI a ouvert un compte en banque pour déposer et gérer le revenu des produits SBI.</li> <li>- Sur chacun des 5 villages SBI, de trois à cinq techniques et outils SBI (jardinage à sac, jardinage verticale, jardinage en pneu, plantation d'arbres, terrassement, irrigation en gouttes à-gouttes, etc..) ont été développés visant l'amélioration de l'agroforesterie, la productivité agricole biologique, la sécurité alimentaire, les revenus et la protection de l'environnement.</li> <li>- L'achat des équipements, tels que les ruches et deux unités d'extraction de miel, est finalisé et la sélection de sites est complété pour le développement et la formation à l'apiculture dans les villages SBI. Les équipements seront transportés au Sud Kivu en Avril 2012. Les six quintales de semences (trois quintales pour deux sites SBI) qui serviront de plantes pour les abeilles ont été achetées et seront plantées également à Mushweshwe en début mai 2012.</li> </ul>	
	<p><b>Résultat attendu 2 :</b>  <i>Le projet dispose d'une base de données et d'un système GIS concernant les communautés et les bénéficiaires ciblés, a une connaissance de fonctionnement des marchés et a établi des accords avec le secteur privé. Un système de suivi est établi et fonctionnel</i></p> <p><b>Réalisations accomplies :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les données socioéconomique et environnementales collectées sont</li> </ul>	

	<p>encodées. L'analyse des données des 250 paysans basés dans les 5 villages SBI du Sud Kivu est en cours de finalisation et le rapport sera prêt en Avril 2012.</p>	
	<p><b>Résultat attendu 3 :</b>  <i>Un système de partages des connaissances avec les acteurs clés au Sud-Kivu (services, scientifiques, ONG, secteur privé) est mise en place et est opérationnel</i></p> <p><b>Réalisations accomplies :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Une session de partages de connaissances et d'expériences a été organisée en mars 2012 à Mushweshwe avec plus de 25 participants dont l'équipe SBI, les coordonateurs de villages SBI, les représentants du gouvernement provincial et les communautés locales. La session a permis de partager le concept de SBI ainsi que les outils et techniques mise en œuvre au Sud Kivu avec les participants et de recueillir leurs idées et contributions.</li> <li>- Un deuxième événement de partage a eu lieu à Kamanyola où plus de 120 personnes ont participé à la première production de biogas par le digesteur. L'équipe et le Comité SBI ont également démontré les divers techniques SBI mise en œuvre sur les espaces agricoles</li> <li>- Un Forum National a été organisé à Lumumbashi en Janvier 2012 en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture. Plus de 180 participants étaient présent dont les ministres provinciaux des 11 provinces de la RDC et les Coordonateurs provinciaux et local SBI du Sud Kivu, de Kinshasa et du Bas-Congo impliqués dans le projet. Le concept SBI a été partagé et un consensus unanime réalisé par les participants et le Ministre de l'Agriculture pour l'adoption et la réplication de l'approche dans les 11 provinces de la RDC à travers les ministres provinciales présents au forum.</li> <li>- Le concept a été partagé avec le PAM suite de quoi une mission du PAM a effectué des visites sur les sites SBI au Sud Kivu pour collecter des données et échanger les expériences avec les équipes SBI et les communautés ainsi que les écoles basées dans les villages SBI. Suivant les opportunités de création de synergies avec l'approche SBI, un projet est élaboré pour lier les cantines scolaires du PAM et l'approche SBI..</li> <li>- Un point focal est nommé et continue d'enrichir la base de connaissances sur l'espace Teamworks au</li> </ul>	<p><b>Contrainte(s) :</b></p> <p><b>Solution(s) Proposée(s) :</b></p>

	<p><a href="https://undp.unteamworks.org/node/131041">https://undp.unteamworks.org/node/131041</a> pour renforcer le réseau de partages des différentes personnes impliqués et/ou intéressés par le projet et les documents, photos, vidéo produits (ateliers SBI, coordonnateurs provinciale et locales, gouvernement, SNU, société civiles, chercheurs, etc) au Sud Kivu mais aussi dans les autres provinces de la RDC, de l’Ethiopie et de la Côte d’Ivoire où le projet est déjà mise en œuvre.</p>	
	<p><b>Résultat attendu 4 :</b>  <i>Un plan de travail est établi, exécuté et suivi en respectant les résultats attendus mentionnées ci-dessus</i></p> <p><b>Réalisations accomplies :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Un Chef des Opérations est recruté pour assurer la mise en œuvre et le suivi des activités</li> <li>- Le Plan de Travail Annuel est révisé en Février 2012 suivant l'évolution des activités réalisées depuis Septembre 2012</li> <li>- La matrice de suivi axée sur les résultats est révisée</li> <li>- Un espace de travail a été aménagé à Bukavu pour permettre à l'équipe SBI d'exécuter les activités dans les 5 villages SBI</li> <li>- 5 missions de suivi ont été réalisées au Sud Kivu par l'équipe SBI.</li> <li>- Un atelier de revue à mi-parcours et des missions conjointes par le Gouvernement, BEA et le PNUD est planifié en Avril 2012</li> <li>- BEA a soumis un rapport technique en mars 2012 couvrant la période Janvier-Mars 2012.</li> </ul>	
<p><b>Réalisations accomplies par rapport aux prévisions avec référence aux indicateurs des résultats stratégiques (effets sectoriels)</b></p> <p><i>R (3): Les jeunes, les femmes et autres groupes marginalisés agissent comme un catalyseur en vu d'initier le processus de paix et la reprise économique. (indicateurs : Emploi à court terme, moyen de subsistance, secteur privé)</i></p> <p>Les réalisations du projet contribuent au processus de paix et à la reprise économique à travers la création d'emploi, la sécurité alimentaire, la création de richesses, le transfert des connaissances et des compétences de gestion des ressources naturelles aux populations vulnérables et marginalisés, notamment les ex-combattants, les jeunes et les femmes victimes des instabilités sociopolitique et économiques au Sud Kivu.</p>		

Sans nécessairement passer par l'éducation formelle, le transfert de techniques et technologies SBI simples de production agricole ((jardinage à sac, jardinage verticale, jardinage en pneu, plantation d'arbres, terrassement, irrigation en gouttes à-gouttes, etc..), de biogas (construction en briques et ciment), de l'élevage (soin du bétail dont les vaches et les poules), de gestion des ressources naturelles (la fertilité du sol, l'utilisation de l'eau, l'agroforesterie, la culture vivrière et maraîchère, etc...) et des déchets (66 tonnes collectés et transformés dans les 5 villages suivant des procédures scientifiques de transformation chimique et mécanique de déchets agricoles, animales, humains, ménagères) permet le renforcement des connaissances et des compétences des paysans et populations vulnérables à regagner la confiance dans leur capacité individuelle et communautaire/sociale. Ceci leur permet d'être productifs et d'assurer, à moindre coût, les besoins alimentaires et énergétiques nécessaires pour la nutrition, et l'électricité familiale. Ceci contribue également à diminuer les risques sanitaires dû à l'accumulation de déchets, à réduire le déboisement et les cas de viols des filles et des femmes qui ne seront plus contraints de se déplacer loin du foyer.

Par ailleurs, les nouvelles connaissances acquises permettent la création de richesses pour la famille (digesteur, réchaud à biogas, lampes à biogas, bétail, apiculture, aviculture, espace agricole, fertilisants naturels). D'autre part, ils facilitent de nouveaux emplois dans les domaines de la construction de biodigesteur, la collecte/tri de déchets, la production de fertilisants biologique, la production agricole et l'élevage, la transformation et transportation des produits SBI vers les marchés.

De ce fait, cette dynamique sociale permet de créer des opportunités économiques locales de commercialisation des produits agricoles ou de l'élevage dans les marchés locales, permettant ainsi l'augmentation des revenus des bénéficiaires et une meilleur condition de vie, de santé et d'éducation axés sur à la protection de l'environnement et la gestion des ressources naturelles, une des cause principales des conflits communautaires. Une étude de partenariat public-privé et de création de marché des produits SBI sera lancée en Juin 2012.

Le maintien de la stabilité et de la paix par le renforcement de cette dynamique socioéconomique est soutenu par l'encadrement des bénéficiaires des Villages SBI à travers la structure de Coordination et de Suivi piloté par le Ministère de l'Agriculture au niveau national et provincial ainsi que l'appui techniques de l'équipe SBI et des Coordonnateurs SBI de chaque village.

*R (6): Le PBF se positionne au niveau du programme pays afin d'assurer qu'il offre la meilleure valeur ajoutée possible et des avantages comparatifs au processus de consolidation de la paix (indicateurs : Appui inter-agences, Gestion de savoir faire)*

Comme indiqué plus haut dans le rapport, les 50 paysans modèles par Village SBI, les Coordonnateurs SBI locaux et les autres membres de la communauté, impliqués dans la mise en

place du Centre de Démonstration et de Formation de Mushweshwe et des installations des outils SBI dans les villages de Walungu, Kamanyola, Bundali et Mugogo, ont acquis des connaissances et des compétences en travaillant avec l'équipe SBI. Durant la période Mai-Juillet 2012, des formations SBI en cascades sont planifiées pour mieux renforcer les connaissances et les pratiques SBI à travers des sessions pratiques de transferts de technologies SBI suivant une approche méthodologique. Par la suite, les paysans modèles formés seront encadrés par l'équipe et les Coordinateurs SBI pour qu'ils puissent appliquer et répliquer les techniques et les outils SBI dans leur foyer pour ensuite former, à leur tour, 10 autres paysans en utilisant leur SBI familial comme outil de démonstration et de formation. Les sessions de partages de connaissances et d'expériences entre les provinces ainsi que les réseaux de partages SBI sur l'espace virtuel UN Teamworks continue de mettre en réseau les experts et non-experts SBI du Sud Kivu ainsi que ceux qui souhaitent documenter, partager, apprendre et répliquer l'approche SBI dans d'autres provinces et d'autres pays.

Les nouveaux partenariats qui émergent avec les agences des Nations Unies tel que le PAM, permettent de créer des synergies inter-agences en appui aux communautés d'une manière intégrée et coordonnée.

*Les bonnes pratiques et les leçons apprises :*

Les bonnes pratiques du projet consistent à appuyer le Gouvernement de la RDC et les communautés à des opportunités de partages de connaissances et d'expériences de bonnes pratiques de développement transformationnel pour forger des partenariats avec des ONGs comme Bioeconomy Africa qui ont fait preuve de résultats réussis dans d'autres pays dans l'application de connaissances scientifiques et pratiques pour réduire la pauvreté en Afrique. Les progrès sur le terrain montrent que, malgré les défis logistiques et opérationnels, des résultats tangibles sont réalisés sur une courte période. Comme il a été démontré lors du Forum National de l'Agriculture organisé en Janvier 2012, ce processus de partages et d'application des connaissances SBI en RDC (Sud Kivu, Kinshasa, Bas Congo) a renforcé l'appropriation et le leadership du Ministère de l'Agriculture à adopter et à promouvoir l'approche SBI comme une des stratégies qu'il souhaite intégrer et répliquer au niveau nationale à travers les ministres provinciaux de l'agriculture et le nouveau partenariat signé avec l'Université de Kinshasa en Février 2012.

Cependant, il est prudent de prévoir un appui technique continu à la gestion opérationnelle des ONG pour les aider à s'aligner aux pratiques du Système des Nations Unies.